

marche ayant à sa tête la superbe bande de musique du zélé M. Vincelette, pour tout ce qui tient aux pompes religieuses. Arrivés à l'église, impossibilité complète de s'ouvrir un passage dans la foule compacte qui en remplissait la nef, il fallut faire l'entrée par la sacristie. Mais là aussi, l'espace était étroit, très étroit; les couloirs, le chœur, les stalles, tout avait été envahi par la foule. Ce n'est qu'avec peine même qu'on put écarter convenablement cette foule des marches de l'autel pour permettre à Mgr. d'y célébrer une messe basse. Le Rév. M. O'Reiley, ancien vicaire de Québec et maintenant de New-York, y donna le sermon en français, et le R. P. Burke, des Rédemptoristes de Québec, parla en Anglais. Comme la foule en dehors de l'église était au moins 5 à 6 fois plus considérable que celle à l'intérieur, le Père Burke se mit sur le perron même, et put facilement se faire entendre de tous ceux qui étaient présents, grâce à sa puissance de poumons et à l'éloquence avec laquelle il parla de la dévotion à la Grande Sainte.

Plusieurs prêtres avaient été occupés presque sans interruption depuis le matin, à distribuer la Sainte Communion, et l'on se rendait jusqu'en dehors de l'église pour satisfaire la dévotion de ceux qui voulaient vénérer la relique de la Sainte, et que l'encombrement empêchait de pénétrer dans le lieu Saint.

Il était vraiment édifiant de voir la bonne tenue de cette immense réunion. Le sentiment religieux qui animait tous les cœurs se faisait jour dans la contenance de chacun. A bord des vaisseaux, sur les quais, à l'église, dans les